

La Charente, terre d'industrie et de viticulture

Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine • n° 101 • Décembre 2021



Au cœur de la Nouvelle-Aquitaine, 352 000 habitants résident dans le département de la Charente. La population est stable entre 2008 et 2018, grâce aux nouveaux arrivants qui compensent à la fois les départs massifs des étudiants et le déficit de naissances au regard des décès. Dans ce département peu dense, un quart des Charentais vivent loin des villes. L'économie est marquée par un emploi industriel fort, porté par des secteurs historiques, et par l'agriculture viticole. La population active comprend beaucoup d'ouvriers et d'employés. La Charente est touchée par une forte pauvreté monétaire, notamment dans les territoires éloignés des grandes villes.

La Charente s'étend sur 5 956 km², soit 7,1 % de la Nouvelle-Aquitaine. Seul département de la région non limitrophe de l'océan ou d'une autre région, le département est traversé du nord au sud par la RN10 sur l'axe Poitiers-Bordeaux, et d'est en ouest par la RN141 desservant Limoges et Saintes. Angoulême, préfecture du département, se situe à la croisée de ces deux grands axes routiers. Depuis la mise en service de la LGV en 2017, 36 minutes suffisent pour se rendre à Bordeaux ou à Poitiers, et Paris est à moins de deux heures.

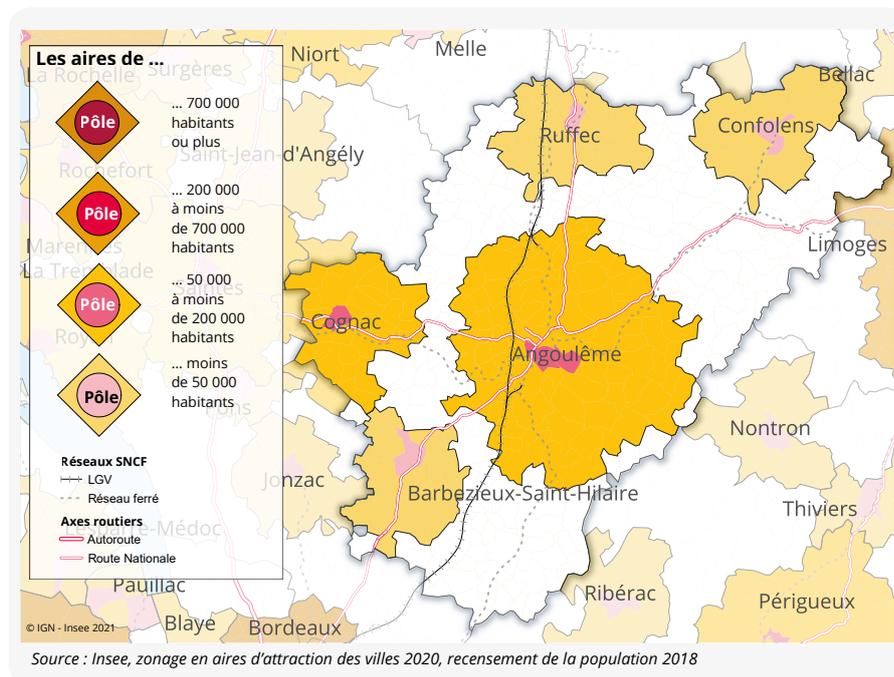
Un Charentais sur deux réside dans l'aire d'Angoulême

Plus de la moitié de la population charentaise réside dans l'aire d'attraction d'Angoulême ► **figure 1**. Le pôle de l'aire est constitué des communes très peuplées d'Angoulême et de Soyaux qui offrent beaucoup d'emplois. Cependant, de nombreux travailleurs proviennent aussi des 92 communes environnantes, associées au pôle, formant la couronne de l'aire. Avec 179 800 habitants, l'aire d'Angoulême est la plus grande de Charente. Suit l'aire de Cognac, située à l'ouest du département,

avec 51 700 habitants, soit 15 % des Charentais. Par ailleurs, son influence s'exerce au-delà du département avec de nombreux travailleurs vivant en Charente-Maritime. 11 % de la population départementale réside dans

des aires de plus petite taille, celle de Barbezieux-Saint-Hilaire au sud, celle de Ruffec au nord, toutes deux sur la route nationale reliant Poitiers à Bordeaux, et celle de Confolens au nord-est.

► 1. Aires d'attraction des villes de la Charente



La Charente est un département marqué par une forte ruralité. La densité de population est deux fois plus faible qu'en France métropolitaine et seulement 23 % de la population vit dans un pôle d'attraction, contre 38 % en Nouvelle-Aquitaine. Ainsi, 83 500 habitants résident hors de l'influence des villes, c'est-à-dire ni dans un pôle, ni dans une couronne. Ils sont, en proportion, deux fois plus nombreux qu'en moyenne régionale.

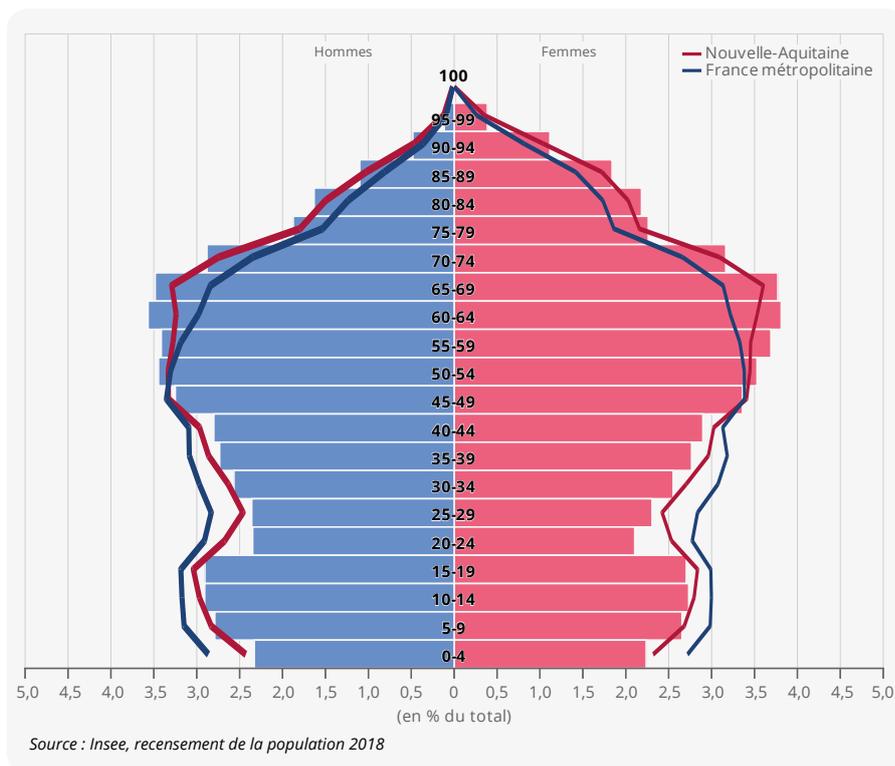
Des douze départements de la Nouvelle-Aquitaine, la Charente est le quatrième le moins peuplé, avec 351 800 habitants, soit 5,9 % de la population régionale. Entre 2008 et 2018, la population est stable, alors qu'elle augmente de 0,5 % par an en Nouvelle-Aquitaine (+ 0,4 % par an en France métropolitaine). Sur la même période, le solde naturel de la Charente est légèrement négatif (- 0,2 % par an), ce qui traduit un nombre de décès enregistrés supérieur à celui des naissances. Ce déficit naturel est néanmoins compensé par un solde migratoire positif (+ 0,2 % par an). Même si les arrivants sont plus nombreux que les partants, la contribution de l'excédent migratoire de la Charente est trois fois inférieure à la moyenne régionale, portée notamment par les départements du littoral atlantique.

Une population plus âgée

La moitié des habitants a plus de 47 ans, soit 2 ans de plus que l'âge médian en Nouvelle-Aquitaine, et 6 de plus qu'en France métropolitaine ► **figure 2**. De nombreux jeunes quittent le département à l'âge de la majorité pour rejoindre les grands pôles universitaires de la région à Bordeaux, Poitiers ou encore Limoges. Les jeunes actifs partent aussi vers les grandes villes pour trouver plus d'opportunités d'emplois. Le creux générationnel des 18-25 ans impacte l'ensemble des classes d'âge en dessous de 50 ans. Leurs départs massifs ne sont pas compensés, en dépit d'emménagements supérieurs aux départs au-delà de 25 ans. Les trentenaires et les quadragénaires restent ainsi moins nombreux, ce qui entraîne naturellement une proportion plus faible d'enfants.

Pour 100 jeunes de moins de 20 ans, la Charente compte 116 personnes âgées de 65 ans ou plus, contre 106 en Nouvelle-Aquitaine et 81 en France métropolitaine. Ce déséquilibre entre

► 2. Pyramide des âges de la Charente



les générations est particulièrement fort dans les Communautés de communes de Charente Limousine et de Val de Charente, situées au nord du département et dans celle de Lavalette Tude Dronne limitrophe avec la Dordogne au sud, où un habitant sur trois a plus de 65 ans. Par conséquent, les retraités représentent un tiers des Charentais de 15 ans ou plus, soit davantage qu'en France métropolitaine.

Peu de résidences secondaires et beaucoup de logements vacants

Au 1^{er} janvier 2018, la Charente compte 198 200 logements. Le parc est constitué à 83 % de résidences principales, soit 4 points de plus qu'en Nouvelle-Aquitaine. Les plus forts taux se trouvent en milieu urbain, dans le Grand Angoulême et la Communauté d'agglomération du Grand Cognac. Les ménages charentais se composent en moyenne de 2,1 occupants, contre 3,2 en 1968. Cette baisse, similaire dans l'ensemble des départements français, s'explique par le vieillissement de la population, la diminution de la taille des familles et le phénomène de décohabitation des enfants qui quittent le foyer familial. En Charente, compte tenu de sa population plus âgée, les couples sans enfant sont proportionnellement plus nombreux qu'en moyenne nationale.

Entre 2008 et 2018, le taux de résidences principales diminue de 2 points tandis que celui des logements vacants augmente d'autant. Plus d'un logement sur dix est inoccupé en Charente. Ils sont particulièrement nombreux dans les communes situées hors de l'influence des villes, et dans les petites aires d'attraction des villes de Ruffec et de Confolens, au nord du département. Les résidences secondaires ne représentent que 6,4 % du parc, soit moitié moins qu'en Nouvelle-Aquitaine. Leur proportion est plus importante dans les espaces les moins denses du département, en particulier dans la Communauté de communes de Lavalette Tude Dronne, et dans celles de Val de Charente et Charente Limousine. Ces territoires sont particulièrement appréciés des Britanniques, où ils sont trois fois plus nombreux que dans le reste du département.

Un emploi industriel fort

Au 31 décembre 2019, la Charente concentre 139 700 emplois ► **figure 3**. Entre 2009 et 2019, le nombre d'emplois n'augmente que de 0,2 % par an en moyenne, contre + 0,7 % par an en Nouvelle-Aquitaine.

L'industrie représente 17 % des emplois charentais, soit une part supérieure de 6 points par rapport

► 3. Emploi selon le secteur d'activité en Charente

	Emploi salarié au 31/12/2019	Emploi total au 31/12/2019		
		Charente	Nouvelle-Aquitaine	Part du département en Nouvelle-Aquitaine (en %)
Effectifs (en milliers)	122	140	2 452	5,7
<i>dont (en %)</i>				
Agriculture	3,4	6,1	4,4	7,8
Industrie	18,9	17,3	11,7	8,4
Construction	5,8	6,7	6,7	5,6
Tertiaire marchand	39,2	39,8	44,8	5,1
Tertiaire non marchand	32,7	30,2	32,3	5,3

Source : Estimations d'emploi localisées 2019

à la Nouvelle-Aquitaine (et la France métropolitaine). Malgré une perte d'emplois trois fois plus importante que dans la région (-0,7 % par an entre 2009 et 2019), l'emploi industriel charentais peut s'appuyer sur des secteurs spécifiques, comme la fabrication d'équipements électriques, le travail du bois et du papier, les industries et produits minéraux, l'agroalimentaire et les matériels de transport.

Les plus gros établissements employeurs sont implantés pour la plupart dans le Grand Angoulême ► **figure 4**, comme les établissements du groupe Leroy Somer, spécialiste mondial des moteurs électriques et des alternateurs, ceux du groupe Schneider Electrics ou encore Naval Group, spécialisé dans la construction de navires de défense, implanté à Ruelle-sur-Touvre. Cependant, à Cognac et Chateaubernard, la société Jas Hennessy et Compagnie, productrice de la célèbre eau-de-vie AOP, figure parmi les entreprises qui pèsent sur l'emploi local. Au nord, Terreal, fabricant de matériaux de construction, est aussi un employeur important, à Terres-de-Haute-Charente et à Chasseneuil-sur-Bonnieure, deux communes proches de carrières d'argile.

L'agriculture représente 6,1 % de l'emploi total du département, soit 1,6 point de plus qu'au niveau régional. Selon la qualité de la terre, chaque espace a développé sa culture

spécifique : l'élevage en Charente Limousine, les céréales dans le Ruffécois, la vigne dans le Cognçais et des forêts dans l'Angoumois et au sud du département. Entre 2008 et 2018, le secteur agricole a conservé le même nombre d'emplois.

Du fait de la spécialisation agricole et industrielle, la Charente compte davantage d'ouvriers et d'agriculteurs parmi les actifs de 15 ans ou plus, et moins de cadres et de professions intellectuelles supérieures que la moyenne régionale et métropolitaine.

L'essentiel des emplois est néanmoins concentré dans le secteur tertiaire, mais de manière moins marquée qu'en Nouvelle-Aquitaine. Ainsi, 40 % de l'emploi relève du tertiaire marchand, contre 45 % dans la région ; à l'inverse du commerce, les activités d'assurance ou encore l'hébergement et la restauration, sont sous-représentés dans l'emploi en Charente. Le tertiaire non marchand est un peu moins en retrait. Il regroupe l'enseignement, la santé et l'action sociale, ainsi que l'administration publique, seule activité davantage présente dans le département qu'en moyenne régionale. Parmi les plus gros employeurs du département, on trouve le centre hospitalier et la mairie d'Angoulême, le conseil départemental ainsi que la Communauté d'agglomération du Grand Angoulême.

Un niveau de vie inférieur et une pauvreté plus forte

En 2018, la moitié des ménages charentais disposent d'un revenu annuel de 20 640 euros par unité de consommation, soit 650 euros de moins qu'en Nouvelle-Aquitaine et 1 090 euros de moins qu'en France métropolitaine. Il s'agit du quatrième plus faible revenu annuel médian régional. La structure des revenus disponibles est davantage constituée de pensions, de rentes et retraites et de prestations qu'au niveau national, au détriment des revenus d'activité et du patrimoine.

En 2018, 15 % des ménages charentais vivent sous le seuil de pauvreté fixé à 60 % du revenu médian, soit avec moins de 1 063 euros par unité de consommation. Le taux de pauvreté est supérieur de 1,4 point à celui de la région. La pauvreté monétaire est particulièrement forte dans les intercommunalités éloignées d'Angoulême et de Cognac ► **figure 5**, comme Val de Charente (19,5 %), Charente Limousine (19,1 %) et Lavalette Tude Dronne (18,9 %), où les employés et les ouvriers sont surreprésentés, comme les personnes les plus âgées.

Les ménages les plus touchés sont les familles monoparentales (32 %), les hommes seuls (21,5 %) et les femmes seules (20,8 %). Être en couple protège mieux de la pauvreté. Avec ou sans enfant, ils sont moins nombreux à vivre sous le seuil de pauvreté qu'en moyenne départementale. La pauvreté monétaire diminue aussi avec l'âge : 18 % pour les personnes âgées entre 30 et 39 ans, 17 % pour les 40-49 ans, 15 % pour les 50-59 ans et 10 % pour les 60-74 ans. Au-delà de 75 ans néanmoins, les personnes sont plus nombreuses à vivre seules, ce qui entraîne un taux de pauvreté plus important.

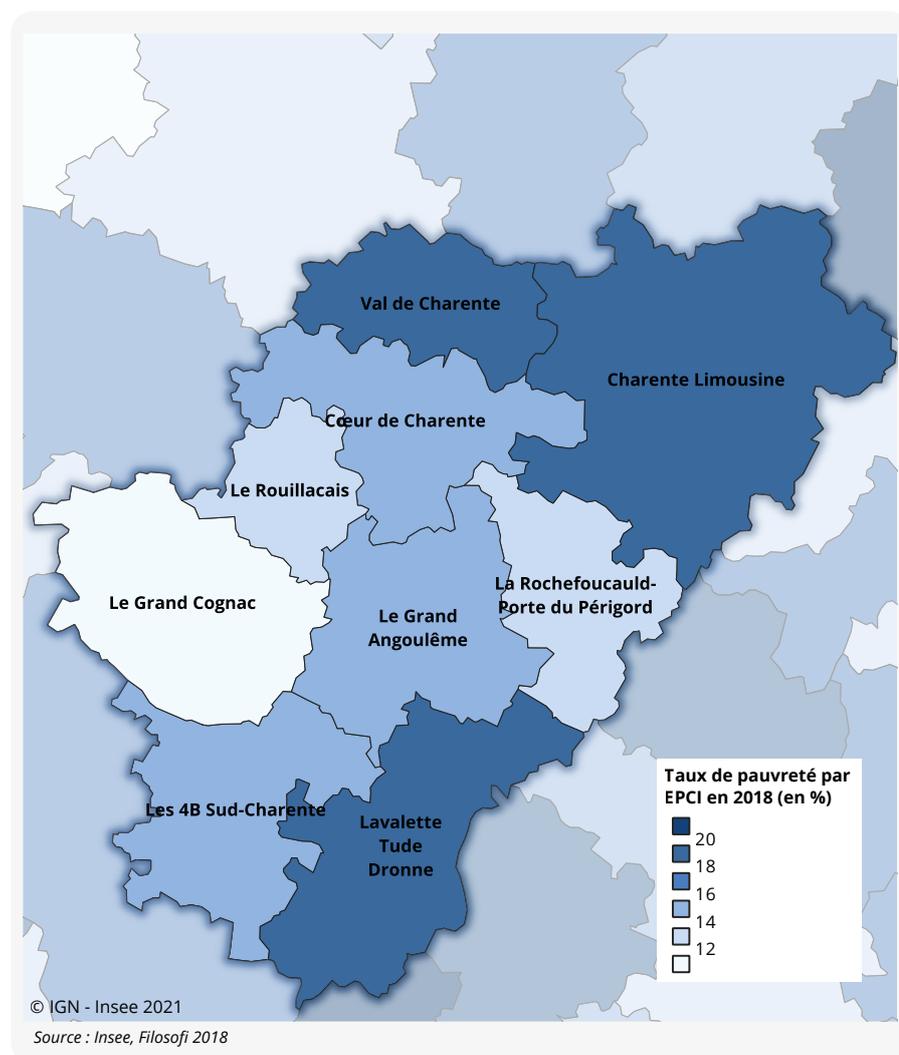
La précarité n'est pas seulement monétaire et certaines difficultés dans

► 4. Les principaux établissements publics et privés employeurs de la Charente

Raison sociale	Tranche d'effectifs salariés	Activité	Commune
Public			
Centre hospitalier d'Angoulême	2 000 à 2 999	Activités hospitalières	Saint-Michel
Département de la Charente	1 500 à 1 999	Administration publique générale	Angoulême
Mairie d'Angoulême	1 000 à 1 499	Administration publique générale	Angoulême
CA Grand Angoulême	750 à 799	Administration publique générale	Angoulême
Centre hospitalier Camille Claudel	500 à 749	Activités hospitalières	La Couronne
Privé			
Naval Group	750 à 999	Construction de navires et de structures flottantes	Ruelle-sur-Touvre
Société Jas Hennessy et compagnie	500 à 749	Production de boissons alcooliques distillées	Chateaubernard
Société Jas Hennessy et compagnie	250 à 499	Production de boissons alcooliques distillées	Cognac
Auchan hypermarché	250 à 499	Hypermarchés	La Couronne
Moteurs Leroy Somer	250 à 499	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	Angoulême

Source : Insee, Flores 2018

► 5. Taux de pauvreté par EPCI en Charente



la vie quotidienne peuvent découler de l'éloignement aux commerces et services utiles au quotidien. Neuf Charentais sur dix disposent, à moins de 7 minutes en voiture, d'équipements de la gamme de proximité, c'est-à-dire des commerces de proximité comme une boulangerie ou une supérette, des écoles, des services aux particuliers et des équipements sportifs. La part de la population plus éloignée des équipements (8 %) est supérieure à la moyenne régionale. Elle est particulièrement élevée en dehors des communautés d'agglomération qui regroupent davantage de population et de services, variant de 13 % dans la Communauté de communes de La Rochefoucauld - Porte du Périgord, limitrophe du Grand Angoulême, à 20 % dans celle de Lavalette Tude Dronne. ●

Gwenaël Delamarre (Insee)

↓ Retrouvez plus de données en téléchargement sur www.insee.fr

► Pour en savoir plus

- L'essentiel sur ... la Nouvelle-Aquitaine
- **Garrigues N., Granet B.**, « La Charente à grands traits », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 22, avril 2016.
- **Lampin D., Bonotaux J.**, « Bordeaux-Aquitaine et Cognac-Charentes, piliers de la filière viti-vinicole », *Insee Analyses Nouvelle-Aquitaine* n° 55, avril 2018.

